



Club Alpin Français de l'Estérel

L'arboretum du Caneiret

Depuis plusieurs décennies, l'ONF mène des études sur l'adaptation des espèces vis-à-vis du climat méditerranéen, et des spécificités du massif de l'Estérel (nature du sol, orientation, vent, proximité mer etc).

Dans ce but, plusieurs arboretums ont été créés dans le massif, où sont étudiés un grand nombre d'espèces d'arbres, provenant du monde entier, susceptibles d'intérêt pour la gestion de la forêt et son renouvellement à moyen long terme.

Ces préoccupations sont aujourd'hui relancées avec l'accélération due à l'évolution climatique.

Ces arboretums ne figurent pas sur les cartes IGN, pour des raisons de discrétion.

Celui du Caneiret a été créé il y a une soixantaine d'années, un renouvellement partiel a été fait dans les 20 premières années d'existence.

Il s'étend sur 5 hectares, est découpé en 600 « planches » (parcelles affectées à une espèce spécifique).

Au total, 300 espèces d'arbres différentes ont été plantées.

Le relief est celui de l'Estérel, souvent escarpé, la végétation naturelle ayant partiellement repris ses droits, l'accès n'y est pas toujours aisé.

Si à l'origine, l'ONF avait les moyens de créer et suivre ces espaces de recherche – parfois initiés par d'autres entités comme l'INRA – les contraintes budgétaires ont ensuite affecté les programmes de suivi : actuellement, les interventions du type de celle réalisées au Caneiret se font chaque 10 à 15 ans, ce qui reste acceptable pour les scientifiques.

D'autre part, beaucoup d'espèces implantées à l'origine ont quasi disparu, ou l'échantillonnage résiduel n'est plus exploitable : le Caneiret vit ses dernières années

Une équipe de spécialistes de l'ONF, venant de la région PACA voire de plus loin, consacre une partie de la semaine à l'inventaire du Caneiret (avant d' aller travailler sur un arboretum voisin)

Nous avons proposé de leur donner un coup de main pour assurer leur mission au mieux.

C'est ainsi que le mercredi 12 octobre, une équipe du CAF Estérel se retrouve au Testanier, puis rentre tous ensemble dans le massif.



La première tâche est de repérer chaque parcelle qui doit être étudiée, d'identifier l'espèce qui s'y trouve afin de ne pas faire d'erreur à la base !! Ce n'est pas facile, car – faute de maintenance – la plupart des repères d'origine ont disparu, et les plans des lieux ne sont finalement qu'un quadrillage de rectangles sur du papier. Seule la science des forestiers permet de retrouver ses petits.



Nous intervenons ensuite à l'intérieur de chaque planche pour

- Mesurer la circonférence de chaque arbre (encore vivant) à une hauteur d'environ 1.30 m
- Noter son état de santé bon, moyen, mauvais

Ces informations sont transférées en temps réel sur un listing via une tablette, ce qui permet le traitement informatisé de toutes ces mesures, y compris celles des décennies précédentes.



L'ONF mesure ensuite la taille des trois plus gros arbres de la planche, avec un télémètre à ultrason fort bien conçu.



*Un arbre étrange, et qui semble bien se porter : « Banksia Integrifolia »
Dont les fruits ressemblent fortement à des épis de maïs*

Nous achevons l'intervention dans la journée par une sympathique séance de « formation professionnelle » dispensée par nos forestiers.



Merci aux bénévoles et aux curieux et sensibles aux problématiques environnementales, particulièrement dans l'Estérel auquel notre club doit son nom.

Gérard, Luc, Gilles, Jeremy, Leticia et les jeunes Hugo et Alice , Paule et JJ.

Et à l'équipe de l'ONF, menée par Valentin.